



CIHEAM

International Centre for Advanced
Mediterranean Agronomic Studies

11th CIHEAM Ministerial Meeting

Tirana, 22 September 2016

Statement of the CIHEAM Secretary General

Mr Cosimo Lacirignola

***Mesdames et Messieurs les Ministres,
Mesdames et Messieurs les Représentants,
Excellences,***

Permettez-moi tout d’abord de **remercier S.E. Monsieur le Ministre Edmond Panariti**, qui a rendu possible la tenue de la 11^{ème} conférence ministérielle du CIHEAM ici à Tirana.

Nous sommes honorés par cet accueil et nous apprécions l’organisation remarquable de cette conférence.

Je tiens aussi à **vous remercier tous ici présents** pour votre venue en Albanie et votre contribution aux travaux de ce jour, portant à la fois sur une thématique d’actualité en Méditerranée et sur la vision à moyen-long terme que nous pourrions avoir à travers la stratégie à 2025 du CIHEAM.

Le Vice-Président du CIHEAM l’a souligné : **notre Organisation, qui œuvre depuis plus de 50 ans au service de la coopération méditerranéenne – tant pour le développement agricole et technique que pour le dialogue interculturel et le partage de connaissances – s’est repositionnée au cours des dernières années.**



Ce mouvement collectif, que vous avez demandé, notamment à Alger lors de notre dernière conférence ministérielle, **visé à favoriser la mise en place d'une action globale du CIHEAM qui soit capable de s'adapter à un contexte régional en évolution rapide et de mieux répondre aux besoins des pays.**

- Nous avons donc cherché à préserver notre identité, à mieux déployer notre mission et à davantage renforcer la dimension institutionnelle du CIHEAM.

Ce CIHEAM compact, réactif, défendant l'approche multilatérale et favorisant le brassage des savoirs, contribue, jour après jour, à la mise en œuvre de projets régionaux sur ces sujets agricoles si importants.

- A ce titre, nous nous réjouissons de voir que tous les Etats du CIHEAM font de l'agriculture, de la sécurité alimentaire, de l'aménagement rural ou de la pêche, des priorités nationales dans leurs politiques de développement.

Nous observons que l'un des points de convergence se situe sur la nécessité, commune en Méditerranée, de produire plus et de produire mieux, avec des ressources naturelles limitées et des effets toujours plus marqués du changement climatique.



- **Nous avons aussi été témoins au CIHEAM, car souvent acteurs de ces événements, du reclassement des enjeux agricoles, alimentaires et ruraux au sein des grandes manifestations internationales.**

La place accordée à ces enjeux dans l'Agenda mondial du développement pour 2030 symbolise un regain d'intérêt certain.

**

Dans cette perspective, **nous avons accompagné les autorités albanaises pour la préparation de cette conférence ministérielle, dont le thème choisi, portant sur les migrations de détresse, permettait de répondre à trois nécessités.**

- La première était de **renverser les regards sur la problématique migratoire**, à la une de l'actualité méditerranéenne pour parler des causes profondes de ces déplacements. Vous savez à quel point il s'agit là d'un des plus grands défis que les pays méditerranéens ont à relever.

Outre les mesures d'urgence et la gestion des effets de ces migrations, **il importe toutefois de pouvoir considérer les enjeux de long-terme.**



- La seconde intention à travers cette ministérielle était donc précisément de **mettre en évidence les solutions que peuvent apporter l'agriculture, les territoires ruraux ou la pêche familiale.**

Sans développement rural et inclusif, sans systèmes agricoles performants, rémunérateurs et résilients aux chocs climatiques, les populations seront tentées de se déplacer.

Notamment les plus jeunes, qui ne peuvent investir leur avenir dans ces territoires si l'emploi fait défaut, si les conditions de vie paraissent peu prometteuses et si les ressources naturelles disponibles se détériorent ou se raréfient.

C'est un fait, **les insécurités hydriques, foncières, climatiques et alimentaires catalysent ces migrations de détresse**, des zones rurales vers les villes ou vers l'étranger.

Nous parlons là de la Méditerranée, qu'elle soit balkanique, maghrébine, proche-orientale ou européenne, mais nous savons que le défi est plus large encore et concerne aussi **les relations de la Méditerranée avec l'Afrique.**

•



- La troisième nécessité reposait sur la **volonté d’innover pour la 11^{ème} conférence ministérielle** du CIHEAM.

Innover par le choix thématique... et innover par le contenu de la déclaration que vous avez collectivement élaborée ces dernières semaines.

Ainsi donc il est proposé – **en traitant des causes profondes des migrations de détresse** - d’anticiper et de réhabiliter le temps long pour aller au-delà des solutions d’urgence.

L’agriculture et le développement rural offrent des solutions. Ils sont des moteurs pour la croissance, l’inclusion et la durabilité.

Dans le même temps, il devient essentiel de **proposer des formations continues et adaptées, souvent sur les métiers agricoles, forestiers ou de restauration, à ces migrants** arrivant en Europe et dont l’insertion socio-économique est précaire.

**



Puis, à l'occasion de cette ministérielle nous vous soumettons l'Agenda stratégique du CIHEAM 2025.

- Cet Agenda a été défini par le Conseil de nos Etats membres et les équipes de notre Organisation, convaincus que nous sommes de la nécessité de **donner un cap, des priorités et un cadre logique d'intervention** pour guider l'éventail de nos actions.
- **Cet Agenda 2025 peut constituer une réponse aux problématiques posées par les migrations de détresse.**
- **Il représente aussi un cadre de coopération**, ouvert à tous les pays et à toutes les institutions, pour décliner en Méditerranée les objectifs mondiaux de développement durable et **favoriser des alliances** concrètes entre les acteurs, publics et privés, engagés pour la paix, la croissance et le dialogue interculturel.
- Reposant sur **4 piliers** et s'articulant autour de **15 priorités thématiques**, cet Agenda du CIHEAM pour 2025 vous offre une **vision intégrée, intersectorielle et mobilisatrice pour travailler ensemble**, réduire les incertitudes et construire par des actions concrètes un meilleur futur dans notre région méditerranéenne.



Cet Agenda est une innovation. Mais nous avons eu l'ambition de l'englober dans ce que nous avons appelé le **Plan d'action du CIHEAM pour la Méditerranée (PACMED)**, dont l'intitulé n'est pas sans volontairement poser la question de la place de l'agriculture dans les politiques de coopération de l'Union européenne avec son voisinage Sud.

PACMED 2025, c'est la **combinaison de notre Agenda stratégique avec 5 initiatives phares**, inédites et à vocation régionale, que nous vous proposons :

1. **Une plate-forme de dialogue politique sur les facteurs de la migration rurale ;**
2. **Un pacte pour une agriculture et une alimentation durables ;**
3. **Une action forte en faveur de l'autonomisation des jeunes et des femmes en zone rurale ;**
4. **Une formation sur le « Zéro Gaspillage » en Méditerranée (ressources naturelles, alimentation, connaissances) ;**
5. **Une dynamique de Centres affiliés du CIHEAM dans les 9 Etats membres où il n'existe pas d'Instituts du CIHEAM.**



Le PACMED 2025 est un pari.

C'est aussi une profonde conviction sur l'intérêt des pays membres du CIHEAM à continuer, à travers notre Organisation, à **montrer qu'il existe une Méditerranée solidaire, positive et agissant chaque jour** sur des enjeux touchant au plus près les populations, notamment les nouvelles générations.

Je crois en la force de l'alimentation comme énergie de rassemblement, au sein de laquelle vivent des émotions, s'enrichissent des traditions et s'expriment des diversités.

- **Nous avons besoin de nourriture pour vivre.**
- **Nous avons aussi besoin de Méditerranée pour espérer.**
- **Vous avez le CIHEAM pour être unis, pour marcher ensemble et pour avancer.**
- Une phrase toute simple me revient souvent quand je pense à l'identité et à la raison d'être du CIHEAM. Il s'agit d'un proverbe africain :

« Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ».



Mesdames et Messieurs les Ministres et Représentants,

Vous nous soutenez et cela nous motive.

Vous nous avez demandé en 2014 à Alger de nous réformer pour mieux continuer.

Après un intérim qui m’a permis de prendre toute la mesure des attentes régionales et de travailler avec mes collègues du CIHEAM au repositionnement de nos activités, **je prendrai – à plein temps désormais - mes fonctions de Secrétaire général en janvier 2017.**

Je vous remercie pour la confiance que vous m’accordez et qui m’honore.

J’aurai à cœur de faire du CIHEAM un outil au service de tous, ouvert à tous les partenaires, pour agir au service de la paix et du développement en Méditerranée.

Recevez donc le PACMED - le Plan d’action du CIHEAM pour la Méditerranée - comme une réponse stratégique afin que nous soyons capables de former, de chercher, d’assister et de développer sur ces thèmes tellement essentiels que sont la science, les connaissances, les bonnes pratiques, mais aussi l’agriculture, la sécurité alimentaire, l’inclusion sociale et territoriale... sans oublier ce qui nous réunit spécifiquement aujourd’hui : la détresse de populations migrantes, c’est-à-dire une question de dignité humaine et de sécurité collective.

Je vous remercie.

